

C'est ma sagacité qu'agace Agassiz. Je parle du Neuchâtelois biologiste, glaciologue et ichtyologue. Pas du tennisman à moumoute sur le retour.

Dernièrement, la Ville de Neuchâtel a décidé de débaptiser l'espace Louis-Agassiz. C'est que le scientifique à la renommée mondiale ne s'est pas contenté de classer les poissons à arêtes molles ou dures de façon plus ou moins pertinente, de classer les glaciers et leurs errements, mais aussi de classer les humains par couleur, de façon scientifiquement erronée. Classement justifiant des ségrégations d'un autre âge. Se rendant compte du côté sombre (pas de peau) du bonhomme, nos autorités bien-pensantes ont donc déchu le scientifique de son «espace», en renommant la zone centrale du bunker des Lettres «espace Tilo-Frey». Du nom

de la pionnière de l'émancipation des femmes et des minorités ethniques.

Pour nos édiles, c'est plus simple de se faire une morale avec un Agassiz mort il y a plus de 150 ans qu'avec des femmes actuelles.

C'est très bien de mettre en avant une femme qui a consacré sa vie à la lutte pour l'égalité. Mais si les Neuchâtelois avaient voulu faire quelque chose pour les femmes, ils auraient pu demander à leurs députés Clottu et Bauer d'entrer en matière pour une loi sur l'égalité salariale. Mais c'était trop leur demander. Ils démontrent à eux deux



**CHRISTOPHE
BUGNON
SE LÂCHE**

Agaçant Agassiz

un bel exemple que l'évolution, comme les glaciers, n'avance pas chez tous les individus à la même vitesse. Pour nos édiles, c'est plus simple de se faire une morale avec un Agassiz mort il y a plus de 150 ans qu'avec des femmes actuelles. Et l'idée n'étant pas tant de trouver une place pour Tilo Frey, mais plutôt de se défaire de l'encombrant héritage de Louis Agassiz. Héritage moral donc, le financier on le garde. C'est tendance, aujourd'hui, de regarder avec des yeux contemporains, les bêtises commises hier, et avant-hier. Ça n'a pas de sens de juger des théories de 1868 avec des critères de 2018. Si l'on veut faire preuve de pédagogie, plutôt que d'effacer le personnage des mémoires, autant le garder à la vue de tous, en ajoutant des informations. Vissons sous le nom d'Agassiz, une plaque rendant hommage à ses dé-

couvertes et précisant qu'il a grave dérapé côté racisme. Comme il était de bon ton à l'époque. Evitons le tout noir ou tout blanc (c'est pas la meilleure expression dans ce cas).

Sinon, il va falloir en changer des plaques. Le Corbusier dans les années de guerre côtoyait d'un peu trop près Vichy (le régime, pas les bonbons). Hop, on le déplaque et on brûle nos vieux billets de dix.

De Pury. Jetons sa statue au lac, ou gardons-la en indiquant clairement: marchand de diamants et d'esclaves qui a fait la fortune (mais y'a longtemps) de la Ville de Neuchâtel.

Et surtout, si l'on veut être bourré de bonnes intentions, il faudra renommer la «Fête des vendanges» en «Fêtes du raisin qu'on mange avant qu'il ne fermente». Et on y boira de l'eau minérale biotiède dans des gobelets recyclés. Chic.